Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 16

Rubrik: Sexualité

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Apprendre à partager, PLUTÔT QUE MARCHANDER»

Antoinette Liechti Maccarone, psychologue, spécialiste en psychothérapie FSP, thérapeute Imago pour couples et sexologue clinicienne à Genève.

«Nous avons tous envie de caresses et besoin de recevoir des réponses érotiques. Mais ce contexte peut tomber "malade" à l'insu des intéressés et les blesser si l'échange se réduit à un banal troc.»
Bernard, Villeneuve (VD)

Cher Bernard,

Le désir d'amour est un désir qui ne vieillit pas et nous rêvons de pouvoir le vivre le plus longtemps possible avec quelqu'un, que ce soit à travers notre cœur ou notre corps. Cependant, le sentiment amoureux et la relation évoluent et ne sont pas donnés une fois pour toutes.

Nous devons les entretenir comme on le ferait avec un jardin: l'arroser lorsqu'il a soif, lui mettre de l'engrais, enlever les mauvaises herbes, le protéger du gel. A chaque saison, il y a un soin spécifique et cela au niveau affectif, corporel et érotique. Sans oublier que nos besoins ne sont pas forcément les mêmes que ceux de notre partenaire. Si, comme vous dites, le contexte tombe malade à l'insu des intéressés, c'est peut-être que ces derniers ont oublié de prêter attention à ce qui se passait à bas bruit dans leur relation. Souvent «le coup de tonnerre dans un ciel bleu» a été précédé de nuages annonciateurs que nous avons préféré ne pas voir. Ne dit-on pas que l'amour rend aveugle?

En amour, le marchandage ne marche pas à long terme. A la longue, la seule logique du donnant-donnant peut devenir blessante, voire même destructrice car les gestes se vident de leur sens, de leur charge affective positive, pour être remplacés par une lutte de pouvoir et des comptes d'épiciers. Toucher son partenaire comme on touche un meuble, dans un geste qui n'est pas habité, dans un but d'obtenir quelque chose (un cadeau, la paix, de l'attention, etc.) est malheureusement assez fréquent.

«Je me sens comme un jouet pour lui»

Lorsque cette dynamique s'installe dans un couple, ce qui est décrit est souvent un sentiment de vide, d'éloignement, de désamour. Au contraire de nous nourrir, le marchandage nous laisse sur notre faim car l'autre et nous-mêmes devenons des objets plutôt que des sujets. En consultation, les mots qui reviennent pour décrire cela sont: «Je fais l'amour à une planche (ou pire à un cadavre)», «il/elle n'est pas présent avec moi», «je me sens comme un jouet/un objet pour lui/elle», «je passe à la casserole et me laisse faire comme ça je serai tranquille pour un temps». Toutes ces remarques témoignent combien c'est douloureux; et ça l'est autant pour l'un que pour l'autre.

Dans une relation au long cours, sortir de la logique du prendre, de l'avoir pour entrer dans celle du donner, de l'être, est un travail au quotidien, car rien n'est acquis définitivement. Plutôt que de marchander, il s'agit d'échanger, de partager et parfois de donner inconditionnellement (donner sans une attente de réciprocité), d'apprendre à être véritablement présent à l'autre en tant qu'autre et pas comme un prolongement de nous-mêmes, et cela à la fois dans nos cœurs, nos corps et nos esprits.

S. Maxwell